

archevêque de Vienne, et l'on s'attendait à un discours retentissant du prince de Liechtenstein sur les rapports de l'Autriche et du catholicisme.

Le prince de Liechtenstein est un admirable champion de la cause catholique.

—Le gouvernement austro-hongrois et la ville de Vienne ont tenu à donner aux médecins et aux religieuses qui ont soigné les malades lors de la dernière apparition de la peste à Vienne, de solennels témoignages de leur admiration et de leur reconnaissance. Ils leur ont offert les plus hautes décorations dont ils pussent disposer.

En remettant à la Supérieure de l'Ordre des Servantes du Très Saint Cœur de Jésus, la médaille offerte par un vote unanime du conseil municipal de Vienne, le Dr Lueger a prononcé le discours suivant :

Révérée Supérieure, honorées Sœurs,  
En vous dévouant aux soins des malades de la peste, vous avez accompli une bonne œuvre, une œuvre sainte. Vous l'avez fait pour l'honneur de Dieu. La population de notre ville de Vienne sait ce qu'elle doit apprécier en vous ; elle rend hommage à l'abnégation, au sentiment du devoir fidèlement accompli sans crainte d'aucun danger et qui montre si bien comment l'esprit religieux, la conviction religieuse rendent capable des plus grands sacrifices.

Je sais que les honorées Sœurs n'accepteraient rien pour leur propre personne. C'est pourquoi le Conseil municipal de la ville de Vienne a décidé, non pas d'accorder une distinction personnelle aux Sœurs, mais de rendre hommage à l'Ordre tout entier. Il a décidé à l'unanimité d'offrir à la Congrégation la médaille Salvator, double module. Puisse-t'elle vous être un souvenir jamais oublié de ce temps-là et inspirer à toutes les Sœurs, maintenant et dans l'avenir, le même zèle pour de pareils sacrifices. J'ai l'honneur, révérée Supérieure, de vous remettre la grande médaille Salvator double module.

Mgr. Schneider, coadjuteur de l'archevêque de Vienne, a prononcé, au nom de la vénérable religieuse, quelques paroles pour accepter cette médaille :

Sans doute, les Sœurs ont accompli l'œuvre de charité avec l'oubli de toute récompense terrestre, pour l'amour de Dieu et du prochain. Mais elles acceptent cette distinction afin qu'elle leur soit un stimulant dans l'avenir et que leur zèle pour les œuvres de Dieu ne s'endorme jamais.

L'abnégation des Sœurs contribuera certainement à bannir les préjugés qui subsistent encore dans divers milieux contre ces religieuses. Si jamais — ce dont Dieu nous préserve — un nouveau danger nous menace, Vienne pourra compter sur les Sœurs.